

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1957)
Heft: 2-3

Artikel: Dans la rue ...
Autor: Grieurin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans la rue...

A plusieurs occasions, dans l'exercice de notre profession, nous avons le privilège d'entrer en contact avec les dirigeants de nos sociétés locales.

Lors de chaque réunion, et c'est toujours pour moi une cause d'émerveillement, je suis frappé de voir l'enthousiasme et la science que nombre de nos concitoyens recèlent en eux-mêmes. Ils sortent de tous les milieux, il y en a d'humbles, il y en a de riches. Les uns sont ouvriers, les autres sont bourgeois jusqu'au bout du troisième bouton de leur gilet, mais tous sont pleins de feu et n'ont qu'un désir: faire de nouveaux adeptes et convertir. C'est positivement miraculeux. Nous ne vivons peut-être pas à une époque de très grande ferveur religieuse, mais nous sommes, assurément, dans une ère de foi profonde et raisonnée. A mon avis, c'est plus beau.

Je ne voudrais peiner personne, mais les seules sociétés où je n'ai pas rencontré cet enthousiasme viril et puissant ne sont ni des sociétés philanthropiques ou religieuses, ou patriotiques ou utilitaires, ni des associations sportives ou politiques, ni encore des harmonies ou des fanfares. Les seules sociétés où manque l'enthousiasme sont certaines sociétés à buts artistiques où dominent les intellectuels ou prétendus tels.

L'avouerai-je? J'aime mille fois mieux entendre le plus ronflant, le plus chauvin, le plus outrageusement riche en clichés des discours patriotiques dits avec feu et avec foi que ces allocutions mièvres, grosses de leur seule inanité sonore qu'on entend dans certains cercles artistiques.

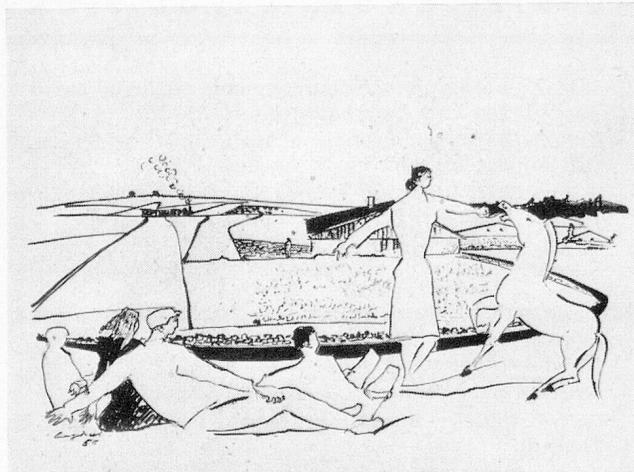
Les artistes se plaignent qu'ils ne sont pas compris. Pourquoi se plaisent-ils donc tant à confier leurs destinées à des gens qui ne comprennent rien à l'art et qui, inconsciemment, lui font un tort considérable? En peinture, en théâtre, en littérature, dans tous les domaines et dans toutes les villes de Romandie, le même phénomène se manifeste.

Alors, puisqu'on paraît tenir absolument à lui faire prendre des vessies pour des lanternes, comment voudrait-on que le public croie que les peintures ou que les pièces qu'on lui présente ne sont pas des croûtes ou des navets?

D'autre part, alors que chez les champignonneurs, les philatélistes, les amateurs de poissons ou de glacières sublimes on trouve une chaleureuse camaraderie, il suffit d'assister à un seul vernissage ou à une unique œuvre théâtrale pour se rendre compte que les coteries fleurissent dans les milieux qui les fréquentent, qu'on s'y complait à y médire l'un de l'autre et qu'on y adore pontifier pour s'y mettre en valeur aux dépens d'autrui. Encore une fois, je suis persuadé que les vrais artistes, et ils ne manquent pas chez nous, souffrent de cet état, mais pourquoi le tolèrent-ils?

Grieurin

(La Sentinelle, 20 septembre 1956)



Kunstblatt 1956, nach einer Litho von Coghuf
Estampe 1956, d'après une litho de Coghuf

Geburtstage — Anniversaires

März — Mars

30., Otto Wyler, Maler, Aarau, 70jährig

April — Avril

4., Karl Peterli, Maler, Wil (SG), 60jährig

8., Prof.Dr. Hans Hofmann, Architekt, Zürich, 60jähr.

12., Adolphe Tièche, Maler, Bern, 80jährig

15., Franz Gehri, Maler, Hasliberg, 75jährig

19., Charles Barraud, peintre, Gléresse (section de Neuchâtel), 60 ans

23., Alexandre Blanchet, peintre, Confignon (GE), 75 ans

24., Otto Dreyer, Architekt, Luzern, 60jährig

Allen unsere herzlichsten Glückwünsche. — A tous nos meilleurs vœux.

Décès

De Paris nous est parvenue en février la triste nouvelle de la mort subite du peintre Gaston Vaudon, membre de la section vaudoise. A sa famille nos très vives condoléances.

Fonderie artistique à cire perdue

B R O T A L

Kunstgiesserei im Wachsaußschmelzverfahren

Via al Gas MENDRISIO Tel. (091) 44409